

canadien. Mais quand on y regarde de près, on s'explique facilement cette modestie.

S'il s'agissait de libérer de ses chaînes un peuple privé de liberté, victime d'une dictature, en proie à l'arbitraire et à l'oppression, on aurait du mal à comprendre que ses libérateurs ne montrent pas plus d'impatience. Et certes, la rhétorique de certains nationalistes québécois pourrait faire croire, à certains moments, qu'il s'agit bien de cela. On a parlé de "génocide en douce", de "spoliation colonialiste", de menaces à la survie des francophones et de bien d'autres choses encore. Mais c'était de la rhétorique, justement. Le Livre blanc du Gouvernement québécois, coup d'envoi de la campagne référendaire, et manifeste officiel du parti sécessionniste, fait bonne justice de ces exagérations lyriques. Voici en quels termes il décrit le Québec contemporain:

"Nous sommes un pays jeune et instruit: en moins d'une génération, nous avons complètement transformé notre système d'éducation; parmi les moins instruits il y a vingt ans, nous avons rejoint le peloton de tête des pays industrialisés. Aujourd'hui, nos diplômés sortent par milliers des collèges et des universités."

"Notre main-d'oeuvre est compétente et efficace: quelques études ont démontré que le travailleur québécois apporte souvent au travail plus de fierté et d'application que ses confrères nord-américains."

"Dans le domaine technique et scientifique, le Québec, grâce à ses laboratoires et à ses centres de recherche, a fait des pas de géant. Par ailleurs, plusieurs de nos entreprises d'ingénierie-conseil ont acquis leurs lettres de noblesse: trois des dix plus grandes sociétés mondiales sont québécoise."

"Depuis quelques années, le dynamisme de nos régions et la naissance de nombreuses entreprises ont fait mentir le vieux cliché sur le peu d'esprit d'entreprise des Québécois; et, de plus en plus, nos entreprises acceptent de se regrouper pour mieux contribuer à l'expansion de notre économie."

"Reconnus, du reste, pour leur sens de l'économie, les Québécois, grâce à leurs épargnes, disposent maintenant de capitaux considérables: l'extraordinaire succès de nos coopératives d'épargne et de crédit, comme aussi de nos compagnies d'assurance, en est la preuve éloquente; les caisses populaires Desjardins et les caisses d'économie comptent plus de quatre millions de membres et ont un actif de plus de dix milliards de dollars; en 12 ans, l'actif total des caisses d'entraide économique est passé de moins d'un million à plus d'un milliard. Par ailleurs, la création d'un régime universel de retraite nous a permis d'accroître sensiblement notre épargne collective: la Caisse de Dépôt et de Placement du Québec se classe maintenant au premier rang des sociétés de placement du Canada, pour la taille et la diversité de son portefeuille. De son côté, Hydro-Québec, par l'importance de son actif, est la plus grande entreprise, de toutes catégories, au Canada, et l'une des plus grandes entreprises de production et de distribution d'électricité en Amérique."

"Déjà, nous sommes une province riche. Notre produit intérieur brut par habitant, en 1978, plaçait le Québec au quatorzième rang* des quelque 150 pays du monde."

* Source: OCDE, Les Principaux Indicateurs Economiques, avril 1979. Ces comparaisons sont fondées sur le PIC/per capita national, exprimé en dollars américains.